AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION DE LA RÉGION PARISIENNE

PARIS, HAUTS DE SEINE, SEINE St DENIS, VAL DE MARNE, ESSONNE, VAL D'OISE, YVELINES, SEINE ET MARNE

RÉGISSEUR RECETTES-AVANCES - D.D.A. PROTECTION DES VÉGÉTAUX, 47 Rue Paul-Doumer, 93100 MONTREUIL s/BOIS - 287 76-71

C. C. P. PARIS 9063-96

ABONNEMENT ANNUEL

50 FRS

BULLETIN N° 22 - DECEMBRE 1974.

REFLEXIONS DE FIN D'ANNEE.

MILDIOU DE LA POMME DE TERRE ET CONCOURS MILDIOU EN 1974.

Nous avons eu quelquefois l'occasion de regretter dans nos bulletins, un certain manque de collaboration des producteurs de pommes de terre au concours Mildiou que la Station d'Avertissements ouvre chaque année.

Paradoxalement, c'est en 1974, alors que le concours Mildiou n'a pas eu de participants que la lutte contre le Mildiou nous aura apporté le plus de satisfactions.

Avant d'expliquer notre pensée, il paraît utile de rappeler l'intérêt du concours Mildiou.

POURQUOI UN CONCOURS MILDIOU ?

Il est possible actuellement, de connaître avec précision, grâce au réseau de postes dont dispose la Station les conditions favorables à l'évolution du Mildiou; par contre, en début de saison, il est très difficile d'avoir une idée sur la présence de l'inoculum (germes) et surtout sur son importance. La seule méthode qui permette d'avoir une certaine notion est le contrôle des tas de déchets ou des repousses, ensuite celui de l'apparition des taches, à la suite des premières contaminations. La rareté des dégâts, au départ de la végétation, rend ce contrôle particulièrement ardu et toute la diligence des observateurs et des agents de la Station ne suffit généralement pas. Par contre, si cinquante ou cent personnes participent à la recherche, il est bien rare qu'un résultat positif ne soit pas atteint.

Or, la présence de taches en cultures, la période de leur apparition, leur importance sont des renseignements extrêmement précieux dans la lutte contre le Mildiou, car ils conditionnent le programme des interventions futures. Il suffit de faire a postériori le bilan de la dernière campagne pour s'en convaincre.

LA LUTTE CONTRE LE MILDIOU EN 1974.

Cette année, les conditions climatiques ont été défavorables à l'évolution du Mildiou, ce qui explique son absence en cultures et par voie de conséquence, l'insuccès du concours.

En effet, jusqu'au 19 juin (bulletin n° 13) les possibilités de contaminations sont restées très limitées principalement en importance (fin avril, 3-5 mai, 11 et 13 mai, 23-24 mai, 8-9 juin, 15 et 17 juin), ce qui a permis de ne recommander des traitements (2) que dans les conditions les plus favorables au Mildiou.

Ce même bulletin n° 13, conseillait néanmoins une intervention si une contamination dont les conditions étaient par ailleurs précisées, se produisait.

La pluie des 23-24 juin, ayant réalisé ces dernières, un premier traitement généralisé devait donc intervenir vers le 27-28 juin. Ce que rappelait le bulletin n° 14 du 1er juillet, en précisant que la sortie de taches, si elle s'était effectuée, venait d'avoir lieu.

A cette date, ainsi que le signalait notre bulletin, tout traitement devenait inutile sur les variétés hâtives. Ainsi, dans de nombreux cas, ces dernières avaient pu atteindre l'arrachage sans aucun traitement.

Imprimerie de la Station Région Parisienne - Directeur - Gérant : L. BOUYX

Nos recherches et celles de notre réseau n'ayant pas entraîné la découverte de taches, l'absence d'échantillons dans le cadre du concours, permettaient le 11 juillet de différer le traitement pour le reporter après une nouvelle contamination. La présence du Mildiou en culture aurait par contre nécessité un renouvellement entre le 10 et le 15 juillet.

Il a donc été possible d'attendre la pluie du 17 juillet, laquelle motivait un 2ème traitement généralisé vers le 20 juillet. Sauf précipitations importantes, la protection des cultures était alors assurée jusqu'au 5 août.

Le 7 août, aucun changement n'était intervenu quant à la présence de taches. Le seul risque résidait dans une apparition de taches consécutivement à la contamination du 3 août. Cette éclosion était peu probable après la sècheresse de juillet. Se fut-elle produite, elle ne pouvait être que réduite et ne représentait un danger que si elle avait été suivie de deux "repiquages" successifs. Ceci conduisant normalement au 20-25 août. Les cultures défanées ou arrachées avant cette période pouvaient donc ne pas être traitées. D'ailleurs combien sur le plan végétatif le justifiaient encore à cette époque ? C'est pourquoi seul un traitement a été conseillé par prudence, sur les cultures plus tardives.

Ainsi, la protection contre le Mildiou de la Pomme de terre avait pu être assurée, dans les conditions suivantes :

- Hâtives : aucun traitement
- Moyenne saison : deux traitements
- Tardives : trois traitements

plus dans les situations les plus favorables, une ou deux interventions.

En réalité, a postériori, on peut penser que ces deux à trois traitements étaient encore trop, puisque le Mildiou ne s'est jamais manifesté. Mais c'était un minimum en dessous duquel, bien peu de producteurs, auraient risqué, en l'absence d'organisation, de descendre.

Cela n'a été réalisable que parce que nous savions faire confiance à ceux qui chaque année et dans l'intérêt de tous, n'hésitent pas à nous adresser des échantillons de plantes attaquées. Le concours Mildiou, parce qu'il n'a pu avoir lieu, n'aura donc jamais été aussi utile. Il ne faudrait pas en déduire que le supprimer résoudrait les problèmes. C'est cette utilité, cette collaboration,que nous souhaitons toujours plus efficace, entre les producteurs et notre service, que nous voulions signaler ici.

Cela n'a été possible également que grâce au réseau d'observateurs de la Station, sans le dévouement desquels notre action en faveur de la production agricole serait plus limitée.

ARCHIVES OU DESTRUCTION ?

Nous avons entendu, au cours de réunions, diverses opinions sur l'intérêt ou non, de conserver les documents diffusés par la Station. L'importance pour les années futures des bulletins ne traitant que d'indications de traitements peut être discutée, bien que ces renseignements s'accompagnent parfois de précisions sur les seuils, sur le choix des produits, qui peuvent garder leur valeur plusieurs années. Il paraît déraisonnable par contre de se séparer des articles de caractère plus général (actions secondaires des produits, description, biologie de certains ennemis des cultures ....) auxquels le producteur pourra toujours se référer. En particulier, nous conseillons vivement à nos abonnés de garder l'article relatif aux Tavelures des arbres fruitiers à pépins. Ce dernier doit faire l'objet d'une suite que l'abondance du travail, dès le printemps, ne nous a pas permis de publier en 1974.

L'Ingénieur et le Technicien chargés des Avertissements Agricoles
H. SIMON et R. MERLING

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie
Chef de la Circonscription
R. SARRAZIN

ABONNEMENT - REABONNEMENT AUX

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

L'augmentation générale du coût des divers matériels et fournitures nécessaires à la préparation et à l'envoi des bulletins techniques nous oblige à réajuster les tarifs des abonnements.

En conséquence, pour l'année 1975, les tarifs d'abonnement sont ainsi fixés :

- Abonnement ordinaire .... 50 F

- Abonnement collectif :

1°) à une même adresse .... 50 F + 30 F par série supplémentaire de Bulletins,

2°) à plusieurs adresses .... 50 F + 40 F par adresse supplémentaire,

3°) à plusieurs Stations d'Avertissements .... 50 F + 40 F par Station supplémentaire.

La documentation générale (revues, tracts ...) dont peuvent bénéficier les abonnés des Stations, indépendamment du Bulletin Technique et de ses annexes ne fera l'objet, pour les abonnements collectifs, que d'un seul service.

Le règlement est à effectuer au nom du REGISSEUR DE RECETTES - D.D.A. - PROTECTION DES VEGETAUX

soit par chèque bancaire,

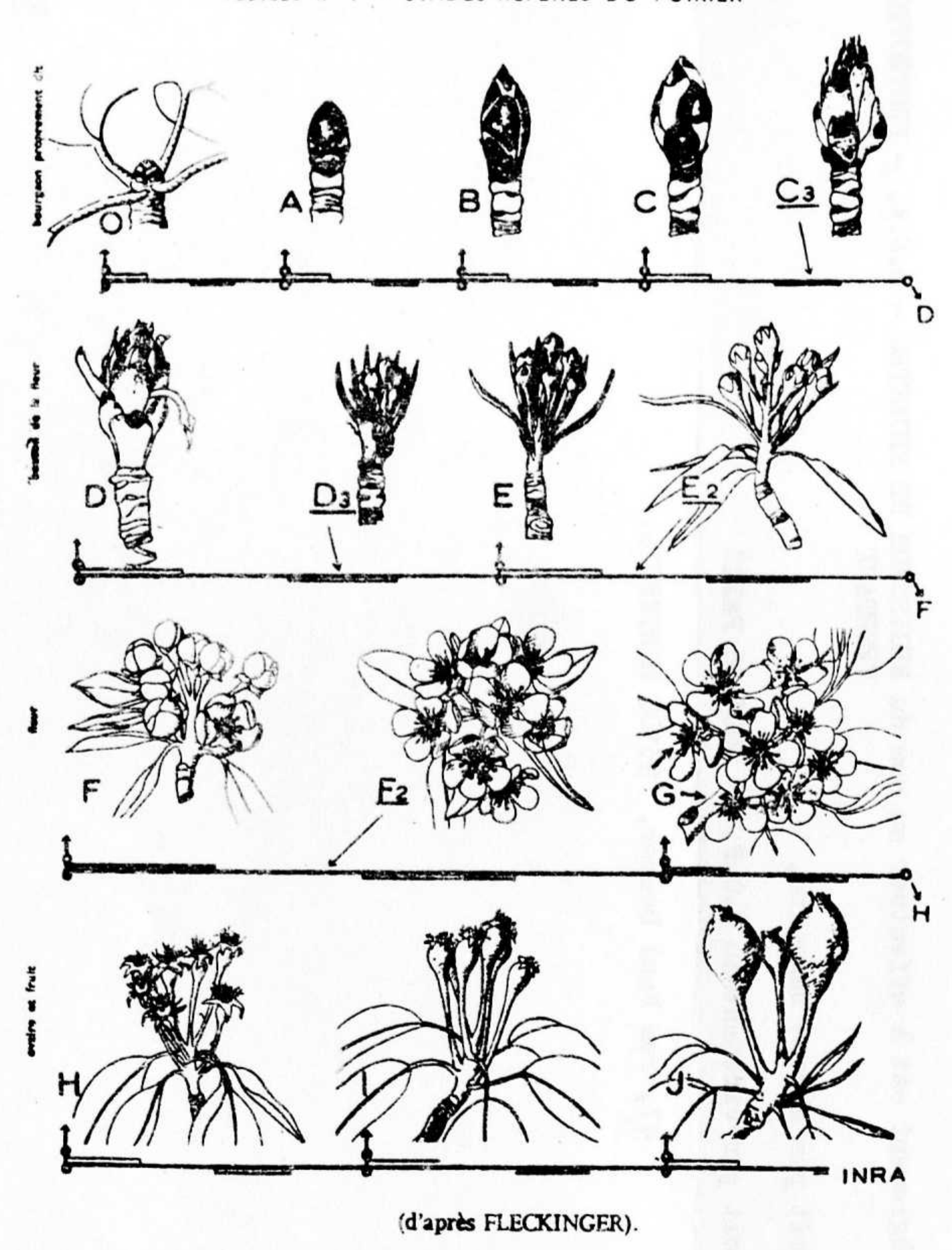
soit par virement au C.C.P. n° 9063-96 PARIS

47, rue Paul Doumer, 93100 MONTREUIL.

352 B

DÉVELOPPEMENT DES ORGANES DE FRUCTIFICATION DES ARBRES FRUITIERS

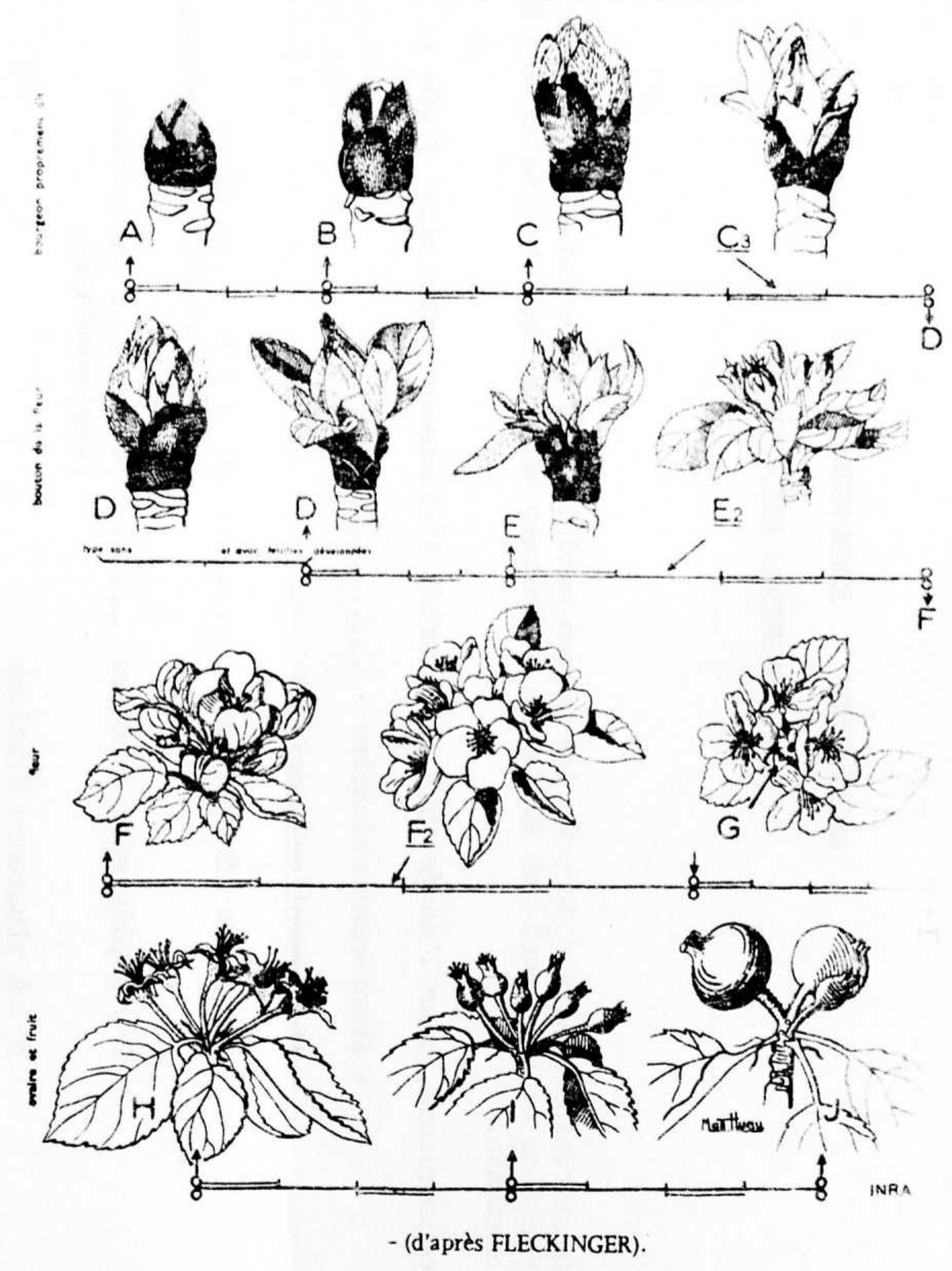
Tableau n° 1 – STADES-REPÈRES DU POIRIER



(d'après FLECKINGER).

DÉVELOPPEMENT DES ORGANES DE FRUCTIFICATION DES ARBRES FRUITIERS

Tableau n° 2 – STADES-REPÈRES DU POMMIER



- (d'après FLECKINGER).